

sons de son ordre, ses filles fissent une grande fête le jour qu'il avait désigné pour honorer ce Cœur adorable. C'est ce grand saint, tout dévoué au Cœur de Jésus, qui leur donna, pour le sceau de leurs armes, un cœur percé de deux flèches, surmonté d'une croix entourée d'une couronne d'épines.

SAINT LOUIS DE GONZAGUE, APOTRE DE LA DEVO-
TION AU CŒUR DE JÉSUS.

Saint Louis de Gonzague est mort quatre-vingts ans avant que la dévotion au divin Cœur de Jésus ne fût révélée à la bienheureuse Marguerite-Marie. Mais, s'il n'a pas connu cette dévotion sous sa forme récente, il l'a connue et pratiquée avec une rare perfection, dans son esprit aussi ancien que le christianisme. Le récit suivant montrera combien, dans le ciel où il règne maintenant glorieux, l'aimable protecteur de la jeunesse s'intéresse à la propagation de cette dévotion bénie.

C'était en 1765, Nicolo-Luigi Célestini, novice dans la compagnie de Jésus, à Rome, était malade depuis huit mois, et son état compliqué de manière à désespérer de le sauver. Il en était arrivé à avoir la gorge serrée, enflée et contractée de telle sorte, que, depuis dix jours, il était impossible de lui faire avaler une seule goutte d'eau. Le dixième jour, 13 février, il ne parlait plus, ne donnait aucun signe de connaissance et semblait mort ; sa respiration seule indiquait qu'il vivait encore. Tout à coup, les couleurs de la vie reparaissent sur son visage, et il s'écrie d'une voix nette, franche, sonore :